

BRYAN PAMBA : « LA FORCE DE L'URB : NOTRE COHÉSION DE GROUPE »

ARRIVÉ IL Y A UN AN ET DEMI EN BRETAGNE, BRYAN PAMBA, COMME SES COÉQUIPIERS, VÉCU UNE PHASE ALLER COMPLIQUÉE. MALGRÉ UNE VICTOIRE ACQUISE LORS DU DERNIER MATCH DE L'ANNÉE 2021, LE MENEUR DE JEU SE CONFIE SUR LES DIFFICULTÉS DE L'URB MAIS AUSSI SUR SES ASPIRATIONS PERSONNELLES. LUCIDE, CRITIQUE MAIS SURTOUT DÉTERMINÉ À SAUVER LA SAISON RENNAISE, « BLACK PAMBA » ESPÈRE UN 2022 D'UN TOUT AUTRE CALIBRE !




TRIBU

Groupe dont les membres proclament leur unité sur la base de la conception qu'ils se font de leur culture commune spécifique

PLUS QUE JAMAIS, UNISSONS-NOUS ET PARTAGEONS NOTRE PASSION COMMUNE DU BASKET BRETON

BONNE ANNÉE 2022



#REJOINS NOTRE TRIBU

Design © pierre-olivier-crotais.fr • Crédit photo © Estelle Boué

Il est l'heure d'attaquer 2022 après une trêve ayant suivi une victoire arachnée contre Challans fin décembre. Comment aviez-vous vécu ce dernier rendez-vous victorieux ?

C'était une victoire assez étriquée mais capitale. Avant ce match, nous avons regardé la réalité en face, à savoir que nous sommes dans une situation très compliquée. Challans était juste devant nous, il nous fallait cette victoire et peu importe la manière

Quand ça va mal, il faut tout de suite revenir aux fondamentaux et aussi, à des valeurs avec notamment plus d'humilité. Nous ne sommes pas là où nous aimerions être mais ce n'est pas la fin du monde. Nous avons la chance de faire un métier où il faut sans cesse se renouveler, se remettre en cause. Nous n'avons pas le temps d'avoir la tête au fond du seau quand ça va mal ou d'être euphoriques quand ça va bien. Il faut rester humble, quoi qu'il advienne.

Tu évoques l'humilité. Penses-tu que vous en ayez manqué ?

Je pense. Ce n'était peut-être pas volontaire mais quand on est dans une telle situation, il faut absolument remettre des valeurs qui fédèrent. Il faut mettre les performances individuelles de côté et œuvrer pour le collectif. Je m'englobe là-dedans, en premier même, je ne suis pas un donneur de leçons ! J'essaie d'être le plus régulier possible mais ça n'a clairement pas été le cas jusqu'à maintenant. Je suis très déterminé à faire beaucoup mieux en 2022.

Tu as participé à l'Afrobasket cet été et ton équipe, la Côte d'Ivoire, a perdu en finale. Est-ce que cette déroute a eu un impact sur tes performances ?

Mon retour a été très compliqué. Ma première phase avec l'URB a été en dents de scie, ce qui, malheureusement, n'a pas aidé dans nos performances. Déjà, je suis parti pendant trois mois loin de ma famille, c'était très long. J'ai aussi raté la préparation, c'est la première fois que ça m'arrive et c'est compliqué car c'est là que le groupe se forme et qu'on essaie de faire prendre la mayonnaise. S'intégrer à un groupe qui a déjà vécu des choses compliquées ensemble, ce n'est pas simple. D'autant plus que je n'étais pas dans un état de forme optimal.

« NOUS AVONS LARGEMENT LES MOYENS DE FAIRE MIEUX »

Comment te sens-tu au sein de ce groupe, dont tu es l'un des leaders techniques ?

Je me sens très bien. Je suis du genre à demander à avoir des responsabilités et Pascal m'en donne. Mes coéquipiers m'encouragent aussi dans cette voie-là, je n'ai pas à me plaindre. Il y a une belle cohésion, nous sommes soudés et c'est très important. Encore plus dans une situation comme la nôtre. Ça fait deux ans que je suis là, je vois comment ça se passe ici et c'est vraiment la force de l'URB.